

## Christ Roi de l'univers - C

En ce jour, nous sommes dans la joie. Nous célébrons en effet la solennité du Christ Roi. Jésus est le roi de l'univers et cela doit nous réjouir. Mais la liturgie de ce jour est là pour nous éviter une confusion. Elle vient nous faire comprendre le vrai sens de cette royauté. Jésus n'est pas un roi à la manière des grands ce monde. C'est ce message que voudraient nous faire comprendre les lectures de ce dimanche

Dans sa lettre aux Colossiens (2ème lecture), saint Paul nous parle aussi du Christ roi de l'univers. Il nous dit que c'est par lui que tout existe. Il est le collaborateur du Père dans son œuvre de création. Il est le sommet et la fin de toutes choses : "Tout est créé par lui et pour lui." Et l'homme a été fait à son image, à Lui. L'homme a pour mission de s'accomplir lui-même à l'image de Dieu. Il est capable d'amour libre et gratuit. Le Christ en tant que roi nous ouvre le chemin. Lui, le premier ressuscité, marche à la tête de l'humanité nouvelle. C'est avec lui et par lui que nous allons au Père. C'est de cette foi et de cette espérance que nous avons tous à témoigner. Le Christ glorieux nous offre d'avoir part à sa victoire.

L'évangile nous montre la manière dont le Christ est devenu roi. Il révèle ce qu'est le trône royal de Jésus. Il n'est pas un trône en bois précieux, orné d'or et de pierres précieuses, mais un instrument de torture et de malédiction : la Croix ! Pilate a été prophète sans le vouloir en faisant inscrire sur la Croix, au-dessus de la Tête de Jésus : « Celui-ci est le roi des Juifs » ! Pourtant par trois fois va retentir la même interpellation à Jésus crucifié : « Si tu es... » ; « Si tu es le Messie » ricanent les chefs... « Si tu es le roi des Juifs », se moquent les soldats romains ... « Si tu es le Messie » injurie l'un des deux malfaiteurs crucifiés en même temps que lui. Au passage, on note que chacun interpelle Jésus à partir de sa situation personnelle : les chefs religieux du peuple juif attendent le Messie, l'Elu de Dieu... et à leurs yeux, il en a bien peu l'air. Les soldats romains, membres de l'armée d'occupation ricanent sur ce prétendu roi, si mal défendu... Quant au malfaiteur, il attend quelqu'un qui le sauve de la mort : lui aussi en appelle au Messie.

Saint Luc nous présente le visage bouleversant de Jésus en croix entre deux malfaiteurs. L'un d'eux s'est vu attribuer le titre de "bon larron". Mais y aurait-il de bons assassins, de bons truands ou de bons voleurs ? ce qu'il faut voir dans ce récit c'est la miséricorde divine envers les mal aimés et les malfaiteurs. Car normalement les malfaiteurs n'entrent pas au paradis ; pas avant d'avoir été purifiés, d'avoir expié leurs fautes.

Sur la croix, Jésus nous montre clairement comment il entend exercer sa royauté. Ce n'est nullement en répondant aux injonctions de ceux qui l'entourent c'est-à-dire en se sauvant lui-même, en descendant de la croix et en exterminant ses ennemis. Ce n'est pas ainsi que Jésus exerce sa royauté. Il l'exerce en accueillant le brigand qui, à côté de lui reconnaît ses fautes passées et se tourne avec confiance vers cet homme juste cloué comme lui sur une croix : "Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis". Jésus exerce sa royauté en sauvant un homme, en faisant miséricorde. C'est la seule royauté

que revendique Jésus, celle de Sauveur : "Je ne suis pas venu juger le monde, je suis venu sauver le monde" Jn 12, 37

"Souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton règne". Cette attitude de confiance et d'abandon est à peine croyable de la part "d'un hors-la-loi, d'un hors-la-foi". Dans l'Évangile de saint Luc, c'est la dernière parole de Jésus avec un confrère en humanité. Jésus lui annonce qu'en mourant ensemble, ils se retrouveront ensemble au paradis, là où la royauté du Christ sera manifeste en tant que royauté d'amour alors que pour l'instant elle est une royauté de miséricorde envers les pécheurs. Mais c'est déjà un amour grand et profond dit le Pape François, « un amour qui ne fait jamais défaut, qui nous saisit toujours par la main et nous soutient, nous relève nous guide ». (Pape François, 7 avr 2013). Il suffit de lui dire « souviens-toi de moi... ».

"Souviens-toi de moi..." C'est aussi cette humble prière que nous, pécheurs, nous faisons monter vers le Seigneur. Souviens-toi de ce monde ; souviens-toi de ceux et celles qui vont à la dérive. Souviens-toi des personnes éprouvées par la maladie, les infirmités, la précarité, l'exclusion et qui risquent de sombrer. Souviens-toi de ceux et celles qui vivent sans espérance et sans amour. Tu es le Roi de l'univers. Tu veux rassembler tous les hommes dans ton Royaume. Nous avons la ferme espérance qu'un jour tu nous diras : "Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis".

Nous avons un roi qui est un Crucifié et nous faisons nos prières en faisant le signe de la Croix. Que notre SIGNE DE LA CROIX ne soit jamais un geste machinal et inconscient... Apprenons à bien le faire, comme Bernadette a du l'apprendre à Lourdes. Ce pourrait être notre manière de proclamer la Royauté du CHRIST-ROI et de préparer notre place au Royaume avec notre ROI.

Amen